

moins de cent de ces établissements qui utilisent, par jour, le lait de cent à cinq cents vaches chacun. Le fromage est, en général, de bonne qualité et se vend bien. Autrefois, on était obligé d'en importer de grandes quantités. Maintenant cet article est produit en abondance chez nous et, de plus, on en exporte des quantités considérables en Angleterre et aux Etats-Unis, où il se vend également bien. Ce changement est à signaler. En gardant une partie plus considérable de nos terres en pâturages, elles reprendront bientôt leur ancienne fertilité, et lorsque la mouche à blé aura disparu on pourra reprendre la culture du blé d'automne avec plus de succès que par le passé. La fabrication du beurre n'a pas reçu toute l'attention qu'elle mérite. On en a fait des achats considérables en Angleterre, mais ces importations n'ont pas toujours été satisfaisantes et nos cultivateurs, avec un peu de soin, n'auront pas de peine à fabriquer un meilleur article.

On se préoccupe activement de la culture du chanvre. La graine de chanvre de Riga, importée l'an dernier, par le gouvernement et livrée aux cultivateurs à moins que le prix coûtant, a donné les meilleurs résultats. Environ 10,000 acres de terre ont été consacrés à cette culture dans le Haut-Canada. On compte environ cent moulins à brayer, trois filatures, plusieurs carderies, et tous ces établissements prospèrent. La graine de chanvre, pour la fabrication de l'huile, se vend également bien chez nous et aux Etats-Unis.

Le gouvernement canadien, justement alarmé de la maladie qui ravageait les bestiaux en Angleterre l'an dernier avait justement interdit l'importation du bétail de ce pays et, en conséquence, on n'a importé que quelques chevaux et quelques moutons avec des précautions particulières. Dans des circonstances ordinaires la suspension de ces importations pourrait sembler préjudiciable, car notre bétail bien que d'assez bonne race demande encore à être amélioré, mais, d'un autre côté, si nous n'avons pas vu nos troupeaux ravagés par la maladie, nous devons en rendre grâce à la sage précaution prise par le gouvernement. Maintenant que la maladie a cessé en Angleterre, il serait sage de reprendre les importations, comme on le fera sans doute.

Le gouvernement ayant mis à la disposition de la chambre d'agriculture pour faire une collection d'instruments aratoires et de produits agricoles destinés à l'exposition universelle de Paris, la Chambre a mis tous ses soins au choix d'une collection aussi belle que les circonstances l'ont permis. Ces articles ont été envoyés à Paris au commencement de l'année; il y avait en tout trente-neuf caisses. Le catalogue des articles a été adressé en même temps au département de l'agriculture à Ottawa.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur, etc.

HUGH. C. THOMSON,
Secrétaire.